

Couverture réalisée par **Antoine Leicester**. L'image centrale représente le métasymbole de l'omphalos, pierre universelle qui symbolise elle-même le centre du monde (dans un sens spirituel et non pas géographique).

Préface de **Julia Buchmann**.

Précédent ouvrage de **Jean-Yves Dufour** :

La France face au mondialisme (2011)

<http://www.francevsmondialisme.fr>

© Jean-Yves Dufour

Tous droits réservés pour tous pays
pour la langue française et la traduction.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est interdite.

RESISTANCE ET TRADITION

Retour aux principes



Jean-Yves Dufour

Table des matières

Remerciements	8
Préface.....	9
Citations	11
Introduction.....	15
I – Apport de la Tradition.....	25
Travaux de René Guénon	27
Concepts traditionnels	35
La régression des castes	39
Satanisme et transcendance	49
II – Synthèse de la vie moderne	57
Aspects actifs	59
Aspects contemplatifs.....	77
Mentalité ambiante.....	93
III – Principes politiques	103
Définitions	105
Institutions	109
Orientations politiques.....	121
Principes politiques et méthodologiques.....	127
Conclusion	141
Annexes	145
Discours de Philippe de Villiers le 5 février 2013	145
L'Allemagne prépare la nouvelle guerre	147
Alsace et Lorraine.....	150
La Royale	151
Pourquoi pas	153
Références.....	155
Bibliographie	155
Filmographie	159
Webographie.....	159

Remerciements

Nous remercions les médias, les distributeurs, les journalistes et les animateurs qui nous ont donné la parole et ont diffusé nos travaux (notamment Paul-Marie Coûteaux, Yannick Urrien, Thibaut de Chasse, Franck Abed, Max Lebrun, Radio Courtoisie, Radio Kernews, la librairie Facta, la librairie de Flore, l'équipe du Local et du journal solidariste Salut public, le centre Saint-Paul et le Cercle des Amis de Léon Degrelle), ainsi que nos amis et notre famille pour leur soutien et leur promotion de notre premier ouvrage.

Nous rendons hommage aux grands auteurs qui au fil du temps ont observé, pensé, analysé et synthétisé la marche du monde et les comportements de l'Homme.

Cet ouvrage est dédié à la jeunesse française qui résiste et incarne l'espoir et le renouveau.

Préface

Nul n'est prophète en son pays, dit-on, mais qui sauvera donc la France, sinon les Français eux-mêmes ?! Découvrons donc *Résistance et Tradition* en sachant que c'est un compatriote contemporain qui nous écrit.

Dans la société actuelle devenue multiconflictuelle, en tension et fracturation accélérées, jusque dans ses fondements, qu'ils soient institutionnels, culturels ou donc, traditionnels, il devient difficile de décrypter la mécanique entière de la déliquescence à tous niveaux, tant les raisons en sont multiples et les effets imbriqués.

Le premier ouvrage de Jean-Yves Dufour, *La France face au mondialisme*, nous livrait une explication claire et pédagogique de l'idéologie mondialiste en tant que racine du mal-être et des dysfonctionnements socio-économiques d'aujourd'hui. Cet écrit de référence reste d'actualité, puisque nous vivons toujours et encore ce processus de dégénérescence.

Le présent opus que nous propose l'auteur s'attache cette fois-ci, à nouveau avec force exemples et logique didactique, à démontrer en quoi le retour aux valeurs traditionnelles et à une certaine vertu, est un chemin nécessaire pour quitter la phase de décadence.

En ceci, apprécions le travail de Jean-Yves qui, à moins de trente ans, s'inscrit dans une continuité philosophique de cette jeunesse

qui, en tout temps de l'Histoire où la civilisation a été menacée, a consacré beaucoup de son temps à réfléchir à ce qui finalement reste le summum de l'essentiel humain : que doit-on faire pour rester ou redevenir libres et souverains ?

Au fil des pages qui nous révèlent une recherche sérieuse d'antériorité (lectures de très nombreux ouvrages), nous ouvrons de nouvelles portes de réflexion, saisissant la toujours forte part d'irrationnel et de mystique chez nos élites du moment.

Saluons le courage de l'auteur à se mettre debout, face aux vents passagers mais cinglants du progressisme – qui n'est que régression de la conscience – et à nous remettre en mémoire, de surcroît dans un verbe fluide et agréable, ce qu'on pourrait résumer par ce mot de Péguy : seule la tradition est révolutionnaire.

Julia Buchmann

Citations

Du système

« *Qui ne peut attaquer le raisonnement attaque le raisonneur.* » (Paul Valéry)

« *Le monde s'est divisé entre Conservateurs et Progressistes. L'affaire des Progressistes est de continuer à commettre des erreurs. L'affaire des Conservateurs est d'éviter que les erreurs ne soient corrigées.* » (Gilbert Keith Chesterton)

« *Il faut se méfier des gens de bonne volonté parce que ça ne remplace pas le talent.* » (Coluche, *Et vous trouvez ça drôle ?*)

« *Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.* » (Erasme)

« *Dans une nation libre, on travaille plus pour acquérir que pour conserver. Dans une nation qui est dans la servitude, on travaille plus à conserver qu'à acquérir.* »
(Montesquieu)

« *A mesure que diminue la liberté économique et politique, la liberté sexuelle a tendance à s'accroître en compensation.* »
(Aldous Huxley, préface du *Meilleur des mondes*)

« *C'est en gardant le silence alors qu'ils devraient protester que les hommes deviennent des lâches.* » (Abraham Lincoln)

« *Les fascistes de demain s'appelleront eux-mêmes antifascistes.* »
(Winston Churchill)

« Il est aussi dans l'intérêt d'un tyran de garder son peuple pauvre, pour qu'il ne puisse pas se protéger par les armes, et qu'il soit si occupé à ses tâches quotidiennes qu'il n'ait pas le temps pour la rébellion. » (Aristote, Politique)

*« La démocratie ce sont deux loups et un agneau qui votent pour le repas du soir. La liberté, c'est un agneau armé qui conteste le résultat du vote. »
(Benjamin Franklin)*

« La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas. » (Paul Valéry)

*« Il n'y a pas de hasard, parce que le hasard est la Providence des imbéciles, et la Justice veut que les imbéciles soient sans Providence. »
(Léon Bloy, Le mendiant ingrat)*

« On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas tout d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. » (Georges Bernanos, La France contre les robots)

De la vérité

« La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître. » (Blaise Pascal)

« Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où se trouvent les véritables causes des événements. » (Honoré de Balzac)

« En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire. [...] Qui contrôle le présent contrôle le passé, qui contrôle le passé contrôle le futur. » (George Orwell, 1984)

« La meilleure arme d'un résistant n'est pas la mitraillette mais l'information. » (Lucie Aubrac)

« Le catholicisme est le plus grand élément d'Ordre Social. [...] Le Catholicisme et la Royauté sont deux principes jumeaux. [...] J'écris à la lueur de deux Vérités éternelles : la Religion, la Monarchie, deux nécessités que les événements contemporains proclament et vers lesquelles tout écrivain de bon sens doit essayer de ramener notre pays. » (Honoré de Balzac, Avant-propos de la Comédie humaine)

« Il n'y a de gouvernement raisonnable et assuré que l'aristocratique. Monarchie ou république basées sur la démocratie sont également absurdes et faibles. » (Charles Baudelaire, Mon cœur mis à nu)

« Il n'est point de secrets que le temps ne révèle. » (Jean Racine, Britannicus)

« L'on demande pourquoi tous les hommes ensemble ne composent pas comme une seule nation, et n'ont point voulu parler une même langue, vivre sous les mêmes lois, convenir entre eux des mêmes usages et d'un même culte. Et moi, pensant à la contrariété des esprits, des goûts et des sentiments, je suis étonné de voir jusques à sept ou huit personnes se rassembler sous un même toit, dans une même enceinte, et composer une seule famille. » (Jean de La Bruyère, Les caractères ou les mœurs de ce siècle)

Du renouveau

« *On ne résout pas les problèmes avec les modes de pensée qui les ont engendrés.* » (Albert Einstein)

« *Il avait du bon sens ; le reste vient ensuite.* »
(Jean de La Fontaine, *Le berger et le roi*)

« *Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné.* » (Georges Guynemer)

« *Les libertés ne s'octroient pas, elles se prennent.* » (Charles Maurras)

« *Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.* » (Mark Twain)

« *Je hais ces cœurs pusillanimes qui, pour trop prévoir les suites des choses, n'osent rien entreprendre.* » (Molière, *Les fourberies de Scapin*)

« *J'ai plus peur de nos propres erreurs que des plans de nos ennemis.* » (Périclès)

« *La France a quelque chose à dire au monde.* » (André Malraux)

« *Tout désespoir en politique est une sottise absolue.* »
(Charles Maurras, *Si le coup de force est possible*)

Introduction

Nous avons étudié en détail dans notre premier ouvrage¹ l'idéologie mondialiste et sa mise en place, ce qu'il est convenu d'appeler le nouvel ordre mondial². Ce bilan, essentiellement factuel, présentait la situation de façon globale sur les plans politique, économique, financier, sociologique, géopolitique et philosophique. Cette synthèse se voulait à la fois un outil de travail personnel destiné aux lecteurs curieux et un corpus rassembleur capable d'opposer une résistance collective aux forces mondialistes qui y sont dénoncées. Les solutions à apporter à ce début de siècle délétère étaient pour nous évidentes et implicites : reconquête de la souveraineté nationale (dans tous les domaines : exécutif, législatif, judiciaire, monétaire, militaire, diplomatique, territorial...) sur le plan politique ; défense de l'autodétermination des peuples sur le plan des relations internationales ; justice sociale et protection nationale et européenne sur les plans économique et financier ; et enracinement dans la Tradition sur les plans philosophique et spirituel.

Cela nous semblait clair, limpide et suffisant et nous comptions nous en tenir là, mais d'une part devant le nombre de questions qui nous sont parvenues, nous invitant à développer des éléments de réponse plus complets et concrets, et d'autre part devant la dispersion des militants souverainistes et même souvent leur confusion, nous

¹ Jean-Yves Dufour, *La France face au mondialisme* (2011).

² En guise d'introduction, nous recommandons la lecture de l'ouvrage *Le mondialisme contre nos libertés* (1993-1994, réédition complétée en 2001) de Pierre de Villemarest, ancien résistant qui fut officier du SDECE (devenu la DGSE) puis journaliste.

nous sommes senti obligé de préciser un certain nombre de considérations d'ordre intellectuel, conceptuel et méthodologique préalables à toute action. Nous prévenons donc nos lecteurs que contrairement à l'ouvrage précédent, dans lequel nous nous efforcions de n'exposer que des faits³, ce second opus qui en est la suite immédiate et logique comportera pour partie des idées, des réflexions et des analyses personnelles (même si l'objectif n'est pas de proposer un système parce qu'il nous plaît à titre personnel et sentimental, mais bien parce qu'il est le plus pérenne et le plus efficace). Nous ne saurions trop insister sur la nécessité d'avoir lu notre premier ouvrage avant d'entamer celui-ci, car nous ne reviendrons pas sur les constats, les arguments et les analyses qui y ont été développés. Nous considérerons également comme acquises les principales références déjà présentées.

Pour résumer brièvement la conclusion de nos travaux et éventuellement rafraîchir la mémoire au lecteur, définissons le mondialisme, promu par les élites et les groupes organisés les plus puissants, diffusé parfois même inconsciemment par l'idéologie ambiante⁴, et reposant sur la libre circulation des personnes, des produits et des capitaux, comme un système visant à détruire les nations, les traditions et les identités (jusqu'à l'identité sexuelle avec la théorie du *gender*⁵) et à

³ Les faits portant sur la deuxième partie, à savoir l'Union européenne, ont d'ailleurs été confirmés depuis par des témoignages de personnalités de premier plan réunies dans l'ouvrage *Circus politicus* (2012) des journalistes Christophe Deloire et Christophe Dubois.

⁴ Par exemple, et sans mettre en cause la sincérité du philosophe Michel Lacroix, il est intéressant de constater que son ouvrage *Eloge du patriotisme* (2011) se termine par l'apologie du « nouvel ordre mondial ».

⁵ Cette théorie pseudo-scientifique est intégrée depuis 2011 dans les manuels et les programmes scolaires des classes de première générale. En mars 2010, l'Australie a même reconnu, à partir de cette théorie, un sexe « neutre » en la personne de Norrie May-Welby, née homme. En juin 2013, le Conseil fédéral de la Suisse a proposé la dépénalisation de l'inceste (*sic*). *O tempora, o mores*.

uniformiser la planète selon trois axes : les institutions (avec l'objectif ultime de créer un gouvernement mondial), les mentalités (de façon à ce que chacun abandonne ses spécificités⁶ et devienne nomade et interchangeable d'un bout à l'autre de la terre) et les produits (afin d'imposer cette idée et d'en récupérer les bénéfices). Nous avons insisté sur la différence entre les termes mondialisme et mondialisation, mais il apparaît pourtant clair que la mondialisation aujourd'hui est presque synonyme d'américanisation, ou encore de marchandisation ; et le mondialisme est essentiellement diffusé par le néolibéralisme⁷ et l'impérialisme des États-Unis d'Amérique⁸, le libre-échange n'étant lui-même qu'un « article d'exportation⁹ ». Ce nouvel ordre mondial ne pourra donc être qu'un système fermé et totalitaire, et donc *in fine* inextricable, au sujet duquel les peuples ne sont jamais interrogés expressément. Certains de bonne foi tentent d'expliquer qu'il s'agirait là d'un paradis sur terre, en l'affublant de termes généreux comme œcuménisme, universalisme, humanisme, démocratie mondiale... On dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions, et nous ne croyons pas que vouloir faire le bien des gens malgré eux puisse véritablement porter ses fruits. Ce projet est trop éloigné des peuples et sa mise en place trop opaque pour être authentiquement bienveillant. Il sera aussi trop verrouillé pour pouvoir être combattu de l'intérieur comme le pensent certains naïfs. Du reste, à la lumière de tous les documents que nous avons cités jusqu'ici, remettre en cause ces prémisses relève d'une volonté de se voiler la face contre laquelle nous sommes impuissant.

⁶ L'euromondialisme promeut provisoirement les régions dans le but de briser les nations, mais ne soyons pas dupes, il ne tardera pas à reprendre son dû et les videra également de leur substance sitôt devenues inutiles.

⁷ Viviane Forrester, *L'horreur économique* (1996).

⁸ Michel Ruch, *L'empire attaque – Essai sur le système de domination américain* (2007).

⁹ Philippe de Villiers, *Avant qu'il ne soit trop tard* (1993).

Faisons une courte parenthèse sur les États-Unis d'Amérique puisque nous venons d'évoquer leur impérialisme. Il ne s'agit en aucune manière de faire de l'anti-américanisme primaire¹⁰, mais d'insister sur la mise en esclavage progressive des peuples par le gouvernement américain et surtout son État profond. Les citoyens états-uniens sont les premières victimes de ce système, dans leurs droits (notamment avec les lois liberticides comme les *PATRIOT acts*) et jusque dans leur chair, puisqu'ils sont toujours quarante-huit millions en décembre 2012 à devoir profiter des bons de nourriture du programme fédéral SNAP¹¹, avec une augmentation de 70 % de bénéficiaires entre 2007 et 2011. Mais cet état de fait ne doit pas nous empêcher de déplorer la surveillance exercée par les États-Unis sur leur population (ce qui est leur droit) mais surtout sur le reste du monde, notamment à travers des programmes de renseignement et d'espionnage planétaire comme ECHELON et PRISM – qui espionnait jusqu'aux « alliés » (le terme de vassaux serait plus approprié) des États-Unis, comme la France et l'UE¹² – qui relèvent essentiellement de la NSA, organisme qui participe par exemple de manière non négligeable à l'élaboration des systèmes d'exploitation Windows versions 7 et supérieures¹³.

Avant d'aller plus loin, nous allons éclaircir un point qui nous a valu plusieurs remarques plutôt négatives (et d'ailleurs l'un des

¹⁰ Même si nous sommes d'accord avec la formule de l'ancien président du Conseil, Georges Clemenceau : « les Etats-Unis sont passés de la barbarie à la décadence sans avoir connu la civilisation ».

¹¹ Supplemental Nutrition Assistance Program, ou Food Stamp Program.

¹² Cet espionnage est connu depuis plus de quinze ans par l'UE (notamment grâce aux travaux du comité STOA). Plus récemment, en juin 2013, l'informaticien américain Edward Snowden, ancien analyste pour la CIA et administrateur systèmes pour un prestataire de la NSA, a révélé des informations secrètes sur cet espionnage, provoquant indirectement des tensions diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie.

¹³ Yannick Harrel, *La cyberstratégie russe* (2013), préfacé par l'éminent économiste Jacques Sapir.

seuls), à savoir que nous avons cité le chef rexiste Léon Degrelle pour conclure *La France face au mondialisme*, et de surcroît dans la même phrase que le général de Gaulle, ce qui pour certains puristes relève du sacrilège. Nous ne souhaitons pas polémiquer mais une rapide mise au point nous paraît nécessaire. Tout d'abord, nous reprocher de faire l'apologie de Degrelle relève de la mauvaise foi si on ne parle pas parallèlement du nombre de références à de Gaulle, bien plus important. L'objectif n'était pas de faire l'apologie de qui que ce soit mais de nous appuyer sur l'Histoire. Ensuite, la citation finale date de 1936, année à laquelle il n'est encore question ni de guerre, ni d'occupation, ni de collaboration, alors que ce qui est surtout reproché à Degrelle est son engagement sur le front de l'est dans ce qu'il appelait « l'armée européenne contre le communisme » après 1941 et plusieurs mois de prison effectués d'ailleurs totalement injustement et dans les pires conditions¹⁴. De toute façon, Degrelle n'a jamais été poursuivi pour racisme ou antisémitisme, ni pour crimes de guerre contrairement à d'autres commandeurs des légions de volontaires antibolcheviques ou de Waffen-SS. Enfin, pour ce qui est d'avoir associé Degrelle et de Gaulle, nous voulions précisément dépasser les anciens clivages partisans et là encore revenir aux sources et aux principes de l'action politique. Comme l'a d'ailleurs en partie noté la duchesse de Valence¹⁵, les deux hommes ont de nombreux points en commun : une formation à l'Action française, maurrassienne, patriotique et monarchiste ; une foi profonde dans la religion catholique et un détachement pour les choses matérielles ; un grand courage, une certaine mégalomanie et une extrême confiance en eux et en leur intuition, toutes qualités à notre avis indispensables aux hommes d'État ; une grande culture et un attachement au classicisme – les deux hommes sont d'ailleurs de grands

¹⁴ Léon Degrelle, *La guerre en prison* (1943).

¹⁵ Louise Narvaez, *Degrelle m'a dit* (1961).

écrivains ; une vision de la démocratie faite de plébiscites et de référendums ; une conception institutionnelle comprenant un exécutif fort et un parlement mineur ; un souci constant du social et la recherche d'une troisième voie¹⁶ entre collectivisme et capitalisme. Le rexisme est d'ailleurs bien plus gaulliste que fasciste. Il est amusant de constater un autre lien, inattendu, entre de Gaulle, Degrelle et... Tintin ! Degrelle revendiquait, non sans raison, une part de paternité du personnage culte de bandes dessinées¹⁷, tandis que selon André Malraux, le général de Gaulle lui aurait dit : « Au fond, vous savez, mon seul rival international, c'est Tintin ! Nous sommes les petits qui ne se laissent pas avoir par les grands. On ne s'en aperçoit pas à cause de ma taille ». Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que conseiller de lire Degrelle – toujours d'une actualité brûlante – au lieu de rejeter bêtement en bloc toute son œuvre et jusqu'à son nom, tout comme nous conseillons de lire de Gaulle, son confident Alain Peyrefitte ou encore son biographe Jean Lacouture. Du reste, Degrelle était belge, et la Belgique n'est pas la France. Tandis que la France poussait à la guerre sans s'y préparer correctement et malgré les informations obtenues par les services de renseignement¹⁸ – que les hommes politiques ont hélas souvent tendance à ignorer¹⁹ – la Belgique tenait fermement à sa politique de neutralité, de l'illustrateur Hergé²⁰ jusqu'au roi Léopold III²¹. Pour clore sur ce

¹⁶ Serge Ayoub, ancien responsable du mouvement solidariste Troisième voie, rédacteur de la *doctrine du solidarisme* (2012, préfacée par Hugo Lesimple) se considère comme gaulliste.

¹⁷ Léon Degrelle, *Tintin, mon copain* (2000, œuvre posthume).

¹⁸ Lire les notes du général Gauché, chef du Deuxième Bureau (le service de renseignement militaire français jusqu'en 1940) : *Le Deuxième Bureau au travail (1935-1940)* publiées en 1954.

¹⁹ Lire le panorama du spécialiste du renseignement Eric Denécé, préfacé par Michel Rocard, *Les services secrets français sont-ils nuls ?* (2012).

²⁰ Lire la biographie de Georges Remi de Francis Bergeron, dans la collection *Qui suis-je ?* (2011).

²¹ Léon Degrelle, *La cohue de 1940* (1949).

sujet, il est assez sidérant de nous voir reprocher au vingt-et-unième siècle des sympathies collaborationnistes alors même que nous appelons le peuple français à résister au totalitarisme mondialiste, qui plus est lorsque ces accusateurs n'ont pas connu cette période, prétendent glorifier la Résistance et sont aujourd'hui d'une extrême passivité, presque lâche et coupable eu égard aux idéaux desquels ils se réclament. Pire, ils utilisent les méthodes de délation que pratiquaient leurs soi-disant ennemis, avec la bonne conscience du collabo fier d'avoir agi pour la bonne cause. Alors oui, nous admirons Degrelle, qui à moins de trente ans a fait trembler les banksters qui dominaient son pays, jusqu'au Premier ministre lui-même, et qui au crépuscule de sa vie, à plus de quatre-vingt-cinq ans, continuait d'avoir des analyses très justes sur la situation internationale²². Il avait compris ce que nous vivons aujourd'hui avec vingt ans d'avance, avec toujours la fougue et l'espoir d'un jeune homme.

Entrons maintenant dans le vif du sujet. Nous avons constaté deux choses paradoxales. D'un côté, un certain nombre de citoyens jusque-là éloignés des questions politiques se sont penchés sur le sujet, notamment à travers les gigantesques manifestations d'opposition à la loi instituant le mariage entre deux personnes de même sexe, portée par l'ancienne indépendantiste guyanaise Christiane Taubira. À cet égard, le politiquement correct forcené des médias joue en notre faveur, car le système est cohérent et ne peut pas supporter la moindre faiblesse, autrement tout le château de cartes risquerait de s'écrouler. Par conséquent, il suffit à un citoyen curieux de tirer sur un fil, par quelque bout que ce soit (aliénation de la souveraineté ; idéologie droits-de-l'homme ; système bancaire, monétaire et financier ; puissance des lobbies ; affairisme et corruption

²² Léon Degrelle, témoignage audio intitulé « La fin du XX^{ème} siècle ».

des élites...), pour que vienne toute la pelote. C'est la raison pour laquelle l'opposition (nous pensons par exemple au FN, certainement pas à l'UMP) est systématiquement en décalage avec l'*establishment*, qu'il s'agisse de politique intérieure, extérieure, monétaire, fiscale, économique, sociale, militaire, éducative... Hélas, force est de constater que cette opposition, qui aurait pourtant de nombreuses cartes à jouer, est mauvaise. Les marottes voire les obsessions des uns et des autres éclipsent souvent la vision globale du système ; les mondanités et les repas prennent le pas sur les actions de terrain et une formation sérieuse ; les élus à l'échelon européen sont globalement inefficaces voire inactifs ; un certain plaisir du jeu politique, l'attrait pour l'argent et des mœurs trop hédonistes empêchent de réellement montrer l'exemple et de trancher avec des politiciens mondialistes, qui parfois sont meilleurs sur le plan personnel et humain. Bref, il est temps qu'une nouvelle génération, « pure », se lève et s'engage. Pour cela, les années 2011-2013²³ furent intéressantes parce que les questions mondialistes se sont révélées en pleine lumière et dans la droite ligne de ce que nous avons écrit : coups d'État des technocrates et des marchés financiers ; duplicité éclatante de l'UMPS grâce à un gouvernement socialiste incompetent, plaçant le FN dédiabolisé et normalisé²⁴ de Marine Le Pen en première force d'opposition ; chute du prédateur sexuel Dominique Strauss-Kahn qui a bien failli devenir président de la République française ; accélération des

²³ Les analyses presque au jour le jour des années 2011 et 2012 peuvent être retrouvées grâce aux ouvrages du journaliste Eric Zemmour dont les meilleures chroniques sur RTL ont été rassemblées dans *Le bûcher des vaniteux* (2012) et *Le bûcher des vaniteux 2* (2013).

²⁴ Le FN défend les valeurs que les partis dits de gouvernement prétendent (il suffit de constater le résultat) défendre également, notamment la République, la démocratie et la laïcité. Contrairement aux accusations stupides de ceux qui ne savent pas lire, le FN propose également des solutions aux principaux problèmes que subissent les Français, notamment le chômage, l'insécurité et l'injustice sociale.

révolutions et des guerres dans le monde et notamment en Afrique ; destruction des derniers repères, et notamment de la famille et de la filiation ; poursuite des complots contre de minables personnalités politiques²⁵ alors que la situation catastrophique que nous connaissons ne résulte toujours pas officiellement de malveillance ni de sabotage ; accession à des postes publics parmi les plus élevés de hauts cadres mondialistes, par exemple l'arrivée de Mario Monti²⁶ à la présidence du Conseil des ministres italien mi-novembre 2011 et la nomination de Loukàs Papadimos²⁷ comme premier ministre de la République grecque. Signalons en revanche que quelques personnes nous ont étonné, qui ont trouvé noble et intéressant l'établissement d'un gouvernement mondial, avec le rêve d'une démocratie planétaire du « village global ». Si ces idéalistes ne remarquent pas que le nouvel ordre mondial progresse par la force et le mépris des peuples et des individus, de manière occulte et donc impossible à retourner à son avantage, leur cas relève de l'hypnose et nous ne pouvons plus rien pour eux. Une étude britannique universitaire récente²⁸ explique d'ailleurs que ceux que l'on accuse – souvent injustement (la méthode date de la CIA après l'assassinat de John Kennedy en 1963) – de « conspirationnistes » sont finalement plus raisonnables, plus ouverts et moins intolérants que ceux qui acceptent les versions officielles des gouvernements sans réfléchir une seule seconde.

²⁵ Citons par exemple l'apparatchik Delphine Batho, ex ministre de l'éco-logie, qui a déclaré le 4 juillet 2013 lors d'une conférence de presse donnée suite à sa démission du gouvernement deux jours auparavant que « certaines puissances économiques » voulaient « sa tête ».

²⁶ Ancien consultant de Goldman Sachs, ancien commissaire européen, président de la commission Trilatérale, membre du comité directeur du Bilderberg, frère des Skull & Bones.

²⁷ Ancien gouverneur de la banque de Grèce et vice-président de la Banque centrale européenne (BCE).

²⁸ *What about building 7 ? A social psychological study of online discussion of 9/11 conspiracy theories* (juillet 2013), des psychologues Michael J. Wood et Karen M. Douglas, de l'université du Kent.

Mais d'un autre côté, les forces de la résistance au mondialisme sont toujours autant divisées sur les réponses à apporter et les stratégies à appliquer ; et même, ce qui est plus grave, sont souvent opposées sur les principes, les valeurs et leur vision du monde. À cela s'ajoute le danger de voir de nombreux agents de la subversion, conscients ou inconscients, rejoindre leurs rangs en toute tranquillité. La multiplicité n'est pas synonyme de force mais de faiblesse (nous parlons ici de véritable multiplicité, relativement à la doctrine, et non en termes d'organisation pure, ce qui au contraire pourrait être un avantage pratique). On ne compte plus les mouvements, partis et associations politiques qui dénoncent le nouvel ordre mondial ou à tout le moins le mondialisme mais ceux-ci apportent des réponses tellement différentes, dans leurs propositions mais surtout dans leurs conceptions mêmes, que toute union devient impossible. Dans le but de rassembler les résistants au mondialisme en s'accordant sur les principes et en démêlant l'éternel du contingent, nous ne voyons pas d'autre solution que de nous tourner vers la Tradition. De manière plus large, après avoir exposé le nouveau paradigme aux niveaux historique et politique, nous allons nous pencher sur ce nouveau paradigme en matière philosophique.